

Soutenir des actions de développement durable par l'alphabétisation intégrée

En 2009-2010, Lire et Ecrire Hainaut occidental a collaboré à Mouscron avec une régie de quartier¹ à la mise en place d'une action d'alphabétisation intégrée, alliant alphabétisation et projets de développement durable. Pour ce faire, une méthodologie participative a été utilisée. Dans cette approche, centrée sur la question « en quoi l'écriture peut-elle aider la pratique professionnelle ? », le savoir était construit à partir de et à travers la réalisation de projets concrets mis en œuvre collectivement.

Le choix de l'alphabétisation intégrée repose sur un constat simple : si les personnes en difficulté de lecture et d'écriture n'ont pas toujours la possibilité de se former (par manque de temps, de moyen ou encore d'envie), nous pouvons de notre côté aller à leur rencontre pour tenter de les réconcilier avec ces outils. C'est ainsi qu'en tant que responsable de projets en cohésion sociale, ma mission fut de rencontrer des partenaires potentiels afin de développer avec eux l'intégration de l'écriture et de la lecture au cœur de leur projet. Le premier de ces partenaires fut la Régie des Quartiers Citoyenneté de Mouscron, dans la cité des

par Hélène BECQ

1. Les régies des quartiers réalisent conjointement deux types d'actions : celles favorisant l'amélioration du cadre de vie, la convivialité et l'exercice de la citoyenneté, et celles contribuant à l'insertion socioprofessionnelle.

Blommes. Cet organisme dispense des préformations destinées à un public éloigné de l'emploi : horticulture, rénovation, menuiserie, et plus spécifiquement pour le public féminin, fabrication de produits d'entretien naturels.

Avant notre intervention, les médiateurs, responsables de la régie de quartier, se trouvaient devant une difficulté de taille : les 'petits cours' – cours de remise à niveau math et français – encadrés par un autre organisme d'alphabétisation, externe à la structure, se voyaient bouddés, voire désertés par les stagiaires en préformation. Comment faire pour que ceux-ci y adhèrent à nouveau ? Nous avons proposé de nous associer pour animer ces 'petits cours', en amenant une méthodologie basée sur la participation et la coconstruction.

Dans un premier temps, nous avons observé les groupes afin de comprendre l'utilisation et la place réservées à l'écrit dans ces formations, ainsi que la perception de ces outils par les stagiaires et les formateurs. Lors de ces observations, nous avons constaté que l'écriture et la lecture étaient assez mal perçues par les stagiaires qui s'étaient orientés vers une formation pratique afin d'éviter de se retrouver en difficulté dans une formation plus théorique. Nous avons aussi constaté que l'écrit était peu présent dans les formations et surtout utilisé à des fins administratives (signer le contrat de formation, remplir un agenda...). Notre intervention a dès lors consisté à intégrer au sein des 'petits cours' des pratiques de lecture et d'écriture utiles pour la formation et la définition de microprojets. Cette utilisation de l'écrit pour réfléchir, s'organiser et communiquer a permis de faire progresser les groupes. Et nous avons proposé des pistes d'action allant dans ce sens, comme créer un lexique reprenant les termes usités en menuiserie ou construire un tableau noir pour y inscrire la liste et les prix des produits fabriqués par les stagiaires (produits d'entretien ou production du potager) à destination des habitants de la cité. Ces pistes visaient également à renforcer le projet de la structure, comme par

exemple, dans le cas du tableau noir, à améliorer la visibilité de la régie de quartier dans la cité.

En proposant ces pistes, notre objectif était moins d'orienter l'action que de permettre aux responsables de la régie, aux formateurs et aux stagiaires d'entrevoir l'écriture sous son aspect pratique plutôt que théorique. Nous visions également à produire chez les formateurs un certain 'déclat' par rapport à la méthode de travail.

Nous avons ensuite demandé aux stagiaires et aux formateurs de choisir les pistes qu'ils voulaient développer. Ce qu'ils ont fait en cochant, pour la plupart, toutes les pistes ! C'était vraiment encourageant !

Les temps de rencontre avec les stagiaires et les formateurs avaient lieu au moment où ils suivaient normalement les 'petits cours'. Lorsque, lors des séances ultérieures, nous leur avons demandé de proposer d'autres pistes, nous avons suivi leurs propositions. Car elles émanaient du groupe et pouvaient garantir encore mieux leur motivation à s'y investir et à les faire aboutir. Le fait de leur demander leur avis et de travailler à partir de leurs décisions leur a permis de réintégrer ce moment de formation avec plus de légèreté et une certaine souplesse. C'est ainsi que l'approche participative et de coconstruction que nous voulions partager avec notre partenaire s'est imposée tout naturellement au fil des séances d'animation. Ce qui fut assez surprenant, c'est que dans les faits, aucune des pistes que nous avons proposées au début n'a finalement été reprise et que d'autres ont été amenées par les stagiaires et les formateurs. L'objectif était atteint !

Exemple d'une action réalisée par les stagiaires en horticulture et rénovation, au départ de leur idée, mettre sur pied une exposition sur la durée de décomposition des déchets :

- recherche et utilisation des outils informatiques ;
- création de l'exposition ;

- présentation tout public de l'exposition lors d'une porte ouverte des jardins cultivés par la section horticulture ;
- création d'animations pour l'accueil d'élèves de l'Institut *Le Tremplin*² (parcours découverte des serres, dégustation de soupes préparées avec les produits cultivés, distribution des recettes et questionnaire de fin de visite) ;
- présentation de l'exposition aux élèves du *Tremplin*.



Exemple d'une action réalisée par les stagiaires en horticulture et rénovation, au départ de leur idée : une exposition sur la durée de décomposition des déchets.

Photo : Lire et Écrire Hainaut occidental

Autre action réalisée par les stagiaires en rénovation, menuiserie et horticulture, la construction de toilettes sèches³ :

- recherche d'informations ;
- rédaction d'un courrier (mail) à Joseph Orszagh, l'inventeur des toilettes sèches, pour lui poser une question-clé toujours en suspens ;

2. École professionnelle secondaire d'enseignement spécialisé.

3. Les deux premières étapes sont relayées dans l'article qui suit.

- organisation d'une rencontre avec lui ;
- construction de deux toilettes sèches sur le lieu du potager.

En ce qui concerne la formation plus spécifiquement destinée aux dames, ce fut un peu différent. Au départ de notre partenariat, la formation proposait la gestion d'un magasin de vêtements de seconde main, qui permettait d'acquérir des compétences allant du repassage à la gestion de la caisse. Ce magasin existant déjà depuis 10 ans et l'attrait pour les vêtements de seconde main n'ayant plus la cote auprès des habitants de la cité, les responsables ainsi que la formatrice désiraient réorienter le projet vers la fabrication de produits d'entretien naturels. Nous avons ainsi eu l'opportunité de construire pas à pas ce nouveau projet de formation, avec les stagiaires et la formatrice, en travaillant tous les aspects inhérents à la création d'un projet en y intégrant en permanence et de manière naturelle le support de l'écrit. Notons que la formatrice a eu l'occasion de participer à la construction du projet au même titre que les stagiaires, et par là d'expérimenter un autre type de relation pédagogique.



Les responsables ainsi que la formatrice désiraient réorienter le projet vers la fabrication de produits d'entretien naturels.

Photo : Line et Ecrite Hainaut occidentale

Notre partenariat prenant fin, et afin de permettre à l'organisme que nous avons remplacé de réintégrer la régie de quartier, nous avons accompagné leur formatrice dans ses débuts. Elle adhéra très vite à cette manière de travailler :

- noter sur des grandes feuilles tout ce que nous décidons, interventions, idées, remarques de chaque stagiaire ;
- noter toutes les étapes qui permettent de développer les pistes proposées par les stagiaires ;
- garantir la parole de tous : les stagiaires sont invités à noter sur une feuille leurs idées (si cela leur est difficile, l'animatrice note à leur place), puis chacun recopie sur une grande feuille afin de partager ses idées avec le reste du groupe ;
- photographier les grandes feuilles produites lors de chaque séance et insérer ces photos dans un document 'compte rendu' ;

Un des aspects de la méthode de travail : noter sur des grandes feuilles tout ce que nous décidons, interventions, idées, remarques de chaque stagiaire.

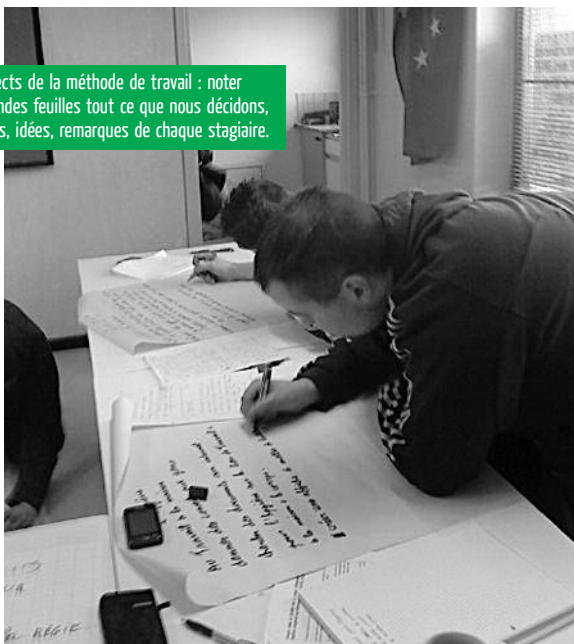


Photo : Lire et Ecrire Hainaut - occidental

- distribuer ce compte rendu à chaque début de séance aux stagiaires, le lire afin de faire le lien avec la séance précédente et de poursuivre le travail entamé ;
- photographier les réalisations des stagiaires et insérer les photos dans le compte rendu, ce qui leur permet de prendre connaissance des réalisations de leurs camarades.

Notons qu'en plus de nous permettre de garder des traces des séances, les comptes rendus se sont également révélés très utiles pour rendre visible notre démarche auprès de la régie de quartier et des pouvoirs subsidiaires.

L'alphabétisation intégrée a donc soutenu et aidé à la construction de miniprojets visant des enjeux de développement durable. Par son approche participative, elle a amené les stagiaires à se questionner, se positionner, s'affirmer dans l'échange et la confrontation de leurs points de vue pour se forger leur propre opinion sur ces enjeux, au-delà des multiples représentations véhiculées de toutes parts.

Hélène BECQ

Lire et Ecrire Hainaut occidental